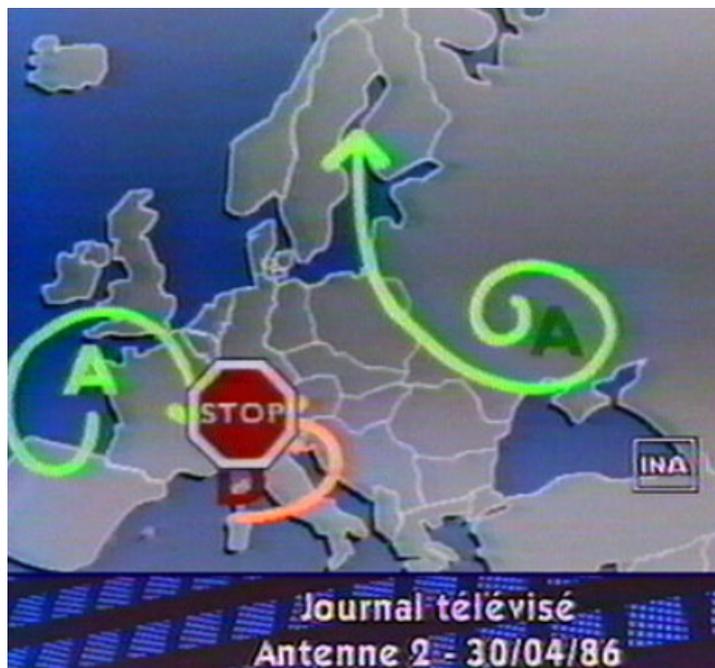


**- Mais qui donc est derrière cette caricature de données météorologiques qui est censée représenter le suivi du nuage de Tchernobyl qui a été présenté par madame Brigitte Simonetta le 30 avril 1986 ?**

**La présentatrice a déclaré «*la France est protégée* » et on voit un panneau « *Stop* »**

Les données des perquisitions ne nous permettent pas de répondre précisément à cette question mais vous pourrez voir, dans les documents qui suivent, comment Météo France a été placée sur la touche par le Gouvernement de J. Chirac.

Cet organisme disposait pourtant de suffisamment de moyens techniques pour traquer précisément le déplacement du nuage radioactif qui s'échappait du cœur de la centrale en feu.



Une pièce n° 200483TS comporte l'interrogation manuscrite d'une personne non identifiable qui s'interroge pour savoir qui a influencé la Météo et elle précise que l'émission « envoyé spécial » a fait mention de cette affaire.

La personne s'interroge également pour savoir si la pression a été mise sur la Météo Nationale ou sur le Journal Télévisé

**- Extrait P 32 de Science & Vie du 30 avril 1986 (Voir Annexe)**

Paris : par rapport aux fortes retombées enregistrées dans la capitale et consécutives à l'explosion en Chine d'une bombe d'une mégatonne, en octobre 1980, les activités mesurées le 1er mai, lors du maximum dans l'air à Paris, ont été multipliées par 6 000 pour le césium 137, par 3 000 pour le ruthénium 103 et par 30 000 pour l'iode 131.

Malgré les chiffres peu rassurants, il ne semble pas que la santé des Français ait été gravement menacée. Alors pourquoi leur avoir caché la vérité ? Pourquoi les avoir si longtemps bercés de fables ? Ne les juge-t-on pas assez adultes pour affronter la réalité ? Et que leur dira-t-on lorsque la menace sera vraiment grave ? Qu'un service officiel puisse ainsi retenir l'information et ne la dispenser qu'à sa guise démontre en tout cas que la manipulation n'est pas une vue de l'esprit et que la démocratie, en France, à encore des progrès à faire.

(4) Le SCPRI s'obstine à compter en curies, unité remplacée aujourd'hui par le becquerel (1 becquerel = 27 picocuries )